

Formes et langages de la gravité : la tirade tragique, laboratoire de la majesté dans le théâtre humaniste vernaculaire de la Renaissance

Au sein du pôle « Europe et Renaissance » de l'Initiative Europe, ce projet vise à étudier la formation et l'évolution d'une langue tragique vernaculaire dans le théâtre humaniste français de la seconde moitié du XVI^e siècle (1553-1604), en tant qu'elle s'inscrit dans la dynamique culturelle transnationale de l'humanisme européen. Marquée par la renaissance du genre tragique, sous l'influence des modèles antiques, ainsi que, historiquement, par les luttes et les crises des grandes dynasties, et par le développement des troubles civils et religieux, cette période voit se déployer sur scène les discours de personnages qui incarnent par excellence la grandeur tragique de leur époque, et parfois questionnent une majesté qui se cherche. Empreints de gravité et imprégnés de rhétorique, ces discours qui frappent par leur ampleur ont parfois été critiqués – en vertu d'une perspective téléologique qui érigeait en normes les formes de la tragédie classique – pour le hiératisme des postures qu'ils représentent et pour la place qu'ils accordent aux arts du discours. Il s'agit d'inverser cette perspective en considérant l'espace même de déploiement de cette rhétorique qu'est la tirade comme le lieu d'élaboration d'une « gravité » qui est à comprendre à la fois en son sens rhétorique (*gravitas*), en tant que mode d'approfondissement linguistique, et dans ses enjeux politiques et sa part de (re)construction symbolique dans toute sa dimension « monumentale » (au double sens de la grandeur et du travail de la mémoire).

On s'attachera ainsi au travail de la langue et du style afin d'appréhender l'exercice de l'art du discours comme consubstantiel à cette « fabrique » de la majesté humaniste à travers l'affirmation d'une forme générique et le façonnement de représentations relevant d'un idéal de grandeur. En un temps où les littératures européennes (re)définissent leurs idiomes savants à partir d'un patrimoine antique commun, la tragédie humaniste constitue un observatoire privilégié des processus de vernacularisation, d'appropriation et de différenciation stylistiques qui peu à peu se font jour en France. Il s'agira d'examiner la manière dont la tirade tragique, forme rhétorique prédominante de ce théâtre, devient le lieu où s'élabore une langue de la majesté fondée sur la tension entre héritage antique et invention vernaculaire, grandeur et misère, hiératisme et construction d'un discours de la majesté pour les grands de ce siècle.

Inscription dans le pôle « Europe et Renaissance »

La Renaissance européenne se caractérise par une double dynamique : d'une part, la constitution d'un espace intellectuel commun fondé sur la circulation des textes, des méthodes philologiques et des modèles rhétoriques ; d'autre part, l'affirmation progressive de langues littéraires nationales capables de rivaliser avec le latin savant. Dans ce contexte, la tragédie humaniste française ne saurait être envisagée comme un phénomène strictement national : au-delà de son ancrage dans un pays et dans une langue spécifiques, elle participe d'un mouvement européen de reconfiguration des formes discursives du tragique. L'hypothèse centrale de l'enquête à mener est ainsi que la tirade tragique constitue un laboratoire linguistique où se cristallisent, de la *Cléopâtre* de Jodelle (1553) à l'*Hector* de Montchrestien (1604), les transformations d'un idiome rhétorique partagé par l'Europe humaniste en une langue vernaculaire dotée d'une dignité propre, en lien avec les constructions mentales de son époque. Il s'agira ainsi d'interroger la formation de cette rhétorique de la gravité en vertu d'un processus de transfert, d'appropriation et de reconfiguration de modèles européens communs (Euripide, Sénèque, Pétrarque). La question directrice de ce projet pourrait être formulée comme suit : en quoi la tragédie humaniste française transforme-t-elle un héritage rhétorique européen partagé en une langue vernaculaire de la majesté, évolution dont la tirade constitue le poste d'observation privilégié ?

1. Émergence des langues et des cultures européennes

L'étude de la langue tragique humaniste permet d'observer la constitution d'un idiome vernaculaire savant à partir de matrices rhétoriques et philologiques communes à l'Europe de la Renaissance (France, Angleterre, Italie). La tragédie apparaît ainsi comme un lieu d'articulation entre l'universalité du modèle antique systématiquement mobilisé et la progressive différenciation des langues et des cultures européennes.

2. Circulation des savoirs dans la République européenne des Lettres

La formation du style tragique s'inscrit, en outre, dans un réseau de transferts intellectuels (selon le modèle de la *translatio studii*) reliant la philologie humaniste, la rhétorique antique (notamment latine) et plusieurs traditions dramaturgiques européennes (telle la tragédie shakespearienne qui a, elle aussi, Sénèque pour patron). L'analyse prendra en compte la médiation du latin savant et l'influence des grands traités humanistes

relatifs à l'éloquence, en considérant en particulier l'apport d'Érasme, dont la réflexion sur la *copia* constitue un horizon théorique partagé.

3. Conflits religieux et construction symbolique de la souveraineté

Enfin, dans l'Europe des guerres de religion, la langue tragique participe d'une élaboration symbolique du pouvoir et de la communauté politiques. La monumentalité stylistique du discours tragique peut ainsi être envisagée comme une réponse esthétique aux crises historiques qui traversent l'espace européen.

Corpus et objet d'étude

Le corpus primaire comprendra les principales tragédies humanistes françaises de la seconde moitié du XVI^e siècle, de Jodelle à Montchrestien. À l'égard des travaux existants, la singularité de ce projet est double : d'une part, en mettant l'accent sur les marqueurs *formels* d'un style de la grandeur dont les enjeux (politiques et symboliques) sont cruciaux en ces temps troublés, il espère en renouveler l'approche ; d'autre part, en privilégiant la *tirade* comme unité discursive centrale, envisagée comme structure rhétorique, linguistique et dramaturgique, à travers différentes réalisations du genre tragique (mythologiques, historiques et bibliques), il espère modifier le regard traditionnellement jeté sur l'usage du discours dans ces pièces dont elle constitue assurément le trait le plus caractéristique et le plus discuté. Ce corpus sera mis en perspective avec :

- les modèles antiques communs à l'Europe humaniste (Euripide, Sénèque, Pétrarque) ;
- les traditions dramaturgiques européennes contemporaines ;
- la tragédie classique française comme moment de codification ultérieur.

Orientations méthodologiques

On s'efforcera de combiner une approche historico-littéraire des contextes d'émergence et de l'évolution du genre de la tragédie humaniste, envisagé comme une poétique en formation, ainsi que des représentations de la grandeur, avec une perspective stylistique fondée sur l'analyse conjointe :

- de la rhétorique des tirades (amplification, dispositifs pathétiques, structuration oratoire) ;
- du lexique et de la morphologie de la *gravitas* vernaculaire, du hiératisme discursif ;
- de la morphosyntaxe comme opérateur de monumentalisation du discours ;
- des mécanismes de transfert et de transformation des modèles antiques.

Cette approche articulera micro-analyses textuelles et perspective comparatiste européenne, afin de mettre en évidence les processus de circulation et de différenciation stylistiques à l'œuvre. Le projet s'inscrit de la sorte dans une démarche de stylistique historique ouverte aux perspectives comparatistes européennes et attentive aux conditions culturelles de production des formes discursives.

Enjeux scientifiques

Ce projet ambitionne ainsi de contribuer à une histoire culturelle européenne des formes discursives de la théâtralité tragique, en montrant que :

- la tragédie humaniste constitue un espace de transformation des modèles rhétoriques européens (à partir des sources antiques) en idiomes vernaculaires différenciés – l'enquête, centrée principalement sur le modèle français, devra inscrire cette différenciation à l'œuvre dans un plus vaste mouvement ;
- la formation d'une langue tragique (au service, notamment, de la majesté marmoréenne et de la chute retentissante) participe de la structuration symbolique des cultures politiques de la Renaissance ;
- l'émergence de styles nationaux doit être comprise non pas comme une mosaïque d'isolats irréductibles, mais comme un phénomène interne à l'espace intellectuel européen ;
- la majesté qui est au cœur des interrogations de ce siècle est fondamentalement tributaire d'un discours, dont la rhétorique tragique de la Renaissance constitue l'une des illustrations les plus éclatantes.

Sur le plan de l'histoire des formes littéraires et des styles, il s'agit ainsi d'éclairer l'apport de la Renaissance comme moment de reconfiguration des formes de représentation du tragique à l'échelle de l'Europe ; sur le plan de l'histoire des représentations et de leurs enjeux contextuels, il s'agit de donner une consistance formelle aux différentes façons de penser la majesté qui se dessinent à travers les reconfigurations de ce genre.

Adéquation avec les travaux de l'encadrante

Projet lancé par Anne-Pascale Pouey-Mounou, spécialiste de la Pléiade, à l'influence de laquelle se rattachent une bonne part des pièces du corpus, et PR en Langue française du XVI^e siècle, notamment en stylistique.